













« Chaque jour 40.000 enfants meurent de la misère qui les entourent et cela n'intéresse ni nous ni Dieu. »

C'est par cette phrase, dite au public, que le texte de *L'indigène* se conclut. Il ne s'agit là ni d'une accusation ou d'une morale, mais d'un constat sur notre société, qui rappelons-le, se révèle réellement par la façon dont elle traite les plus faibles de ses membres.

Kroetz nous parle de notre monde à travers les codes de l'enfance. L'Indigène est une pièce pour marionnettes/ Guignol, dessinée à gros traits, où les maisons sont en pain d'épice, où l'on parle avec Jésus Christ, où les Hommes sont comme de gros oiseaux noirs, où il pousse des ailes à une Dame Pipi. On y parle, en même temps, très cru, comme dans les toilettes d'une gare, on calcule avidement ses allocs, et on accepte, en

échange de l'amour, le sida. Irmi, l'Indigène du titre (étymologiquement « celle qui est née là »), n'a rien d'exotique : elle est bavaroise, et elle est, dans cette fable inspirée des contes de Grimm, tout simplement la Femme, celle qui accouche d'un enfant pour lequel, désespérément elle va chercher un père.

Kroetz, auteur allemand contemporain, toujours vivant, est de la génération qui a suivi la 2ème guerre mondiale, la génération des fils de ceux qui ont fait la guerre des nazis. Enfant allemand pour qui le modèle des Pères est en faillite. Cette question là : que transmettent les Hommes, et comment arrivent-t-ils (ou pas) à être des Pères, est la question qui traverse la pièce.



## **NATHALIE MAUGER**

Après des études littéraires et théâtrales à Paris VII et Paris III, puis à l'I.N.S.A.S., Nathalie Mauger est, entre 1991 et 1995, assistante à la mise en scène auprès de Jacques Delcuvellerie. Dès 1993 elle participe à l'aventure du Groupov et monte en 1995 deux Marivaux, Arlequin poli par l'amour et La double inconstance, puis Le Retable des merveilles de Cervantes en 1996.

Son désir d'un théâtre baroque s'affirme dans *Thyeste* de Sénèque créé en 1997, pour se confirmer brillamment dans *La Nuit des rois* de Shakespeare en 1999, prix du théâtre de la meilleure mise en scène. C'est ensuite l'expérience du monologue avec *Le Chemin du Serpent* d'après T. Lindgren interprété par Maurice Bénichou ; de textes contemporains radicaux en 2001 et 2002 avec *Manque* de Sarah Kane et *Akt* de Lars Noren ; d'un atelier Jeune Théâtre du Théâtre National en 2003 autour de *Eva Peron* de Copi ; et de la création en 2007 d'*Andréa del Sarto* de A. Musset.

En 2004 elle fonde la Cie L.E.F.T. avec laquelle elle monte *Lenz* d'après G.Büchner en 2008. Par ailleurs elle a participé à de nombreuses expériences pédagogiques et est professeur à l'Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège.

Texte Franz Xaver Kroetz I Traduction Claude Yersin I Mise en scène Nathalie Mauger I Assistante à la mise en scène et déléguée de production Françoise Fiocchi I Stagiaire Thomas Dephin Poulat I Scénographie Johan Daenen assisté de Johanna Daenen - Nathalie Mauger I Réalisation sonore Jean-Pierre Urbano I Direction technique Fred Op de Beeck I Régisseur Stefano Serra I Régie Son Benjamin Dandoy I Conseillère artistique Hélène Marini I Création lumières Xavier Lauwers I Création maquillages Dominique Brévers I Coupe costumes Christine Pickeray I Construction décor Joachim Hesse et Joris Van den Houte I Interprétation Luc Brumagne, Jérôme de Falloise, Mathilde Lefèvre, Sarah Lefèvre, Jean-Baptiste Szezot I Interprètes voix of Alexandre Trocki, Saskia Brichart, Michèle Vegairginski, Françoise Fiocchi I Coproduction Cie L.E.F.T, L'ANCRE (Charleroi), Groupov, Balsamine. I Soutien Province de Liège, Service général des arts de la Scène de la Communauté française, Ministère de la Région Wallonne, Théâtre & Publics, Théâtre de la Place et l'ESACT. Les éditions de L'Arche sont l'agent théâtral du texte représenté.